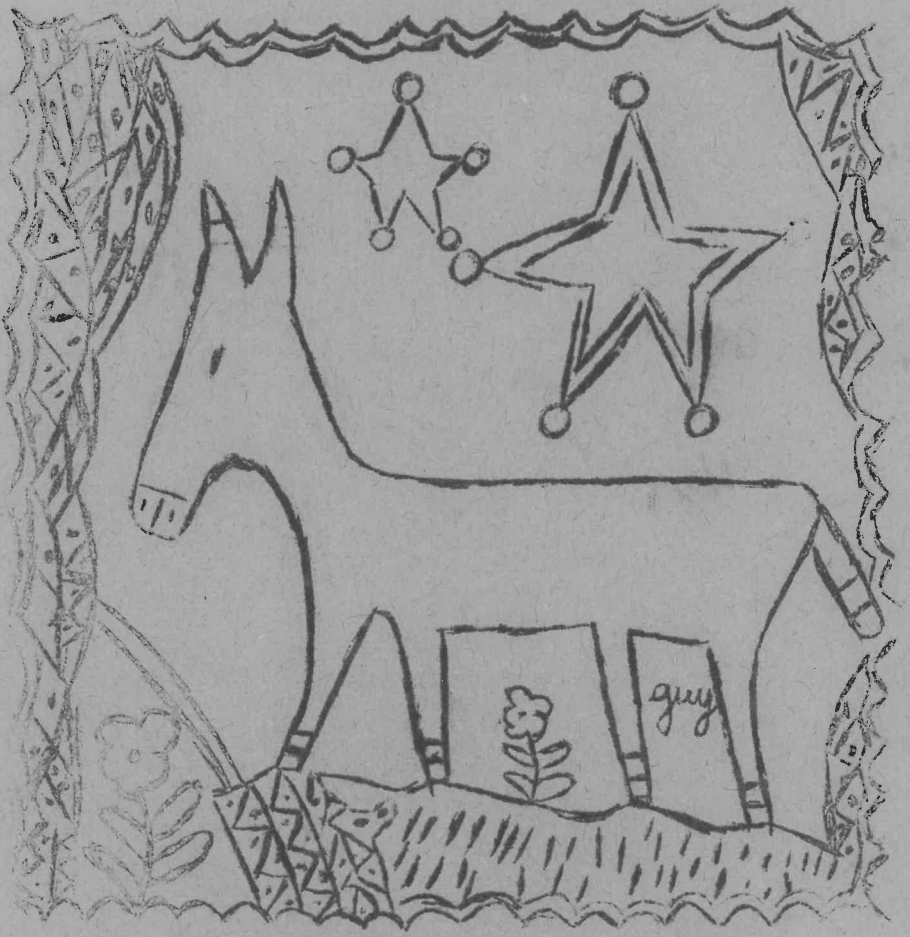


Prix:1,50F 14ième année 1972-1973
n°1 octobre-novembre

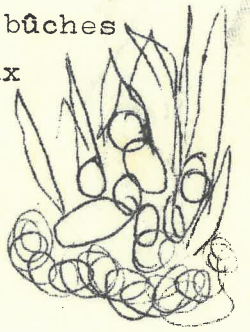
Journal scolaire
de la classe CM2 mixte
Guerlesquin N29

Techniques et matériel Freinet
N° à la CCP:1384 P.Sc

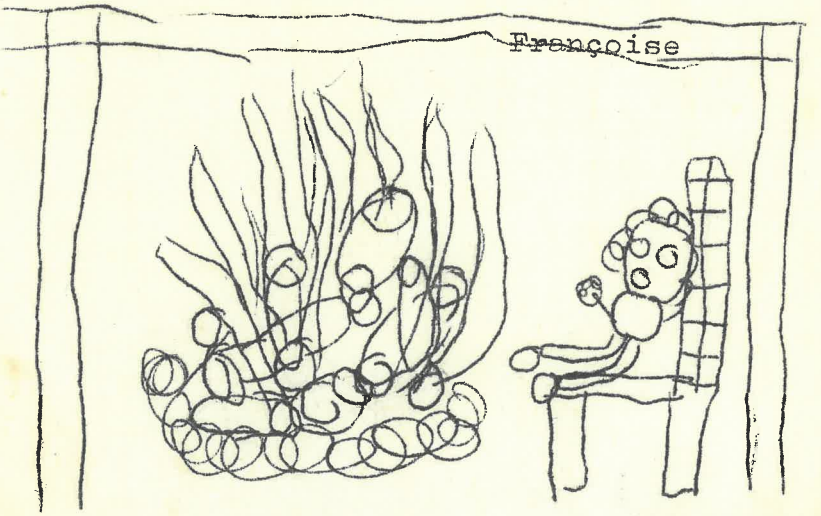
La gérante:M.Le Guillou

FEU

Feu, tu dévores toutes les bûches
que je te coupe en morceaux
Feu je t'admire
car tu réchauffes
mon corps frissonnant.



Feu d'été feu oublié
feu d'automne feu d'amitié
feu de printemps feu délaissé
feu d'hiver feu acharné.



Amusement

Quelle belle vache au duvet d'arbres frisés!

Drôle de vache!s'écrie le petit nain au chapeau pendant à la plume de l'oiseau-lyre qui a passé.La plume s'est décrochée et est tombée sur la tête du petit ahuri qui tourne et vire sans fin.

Drôle de nain!s'exclame la vache.

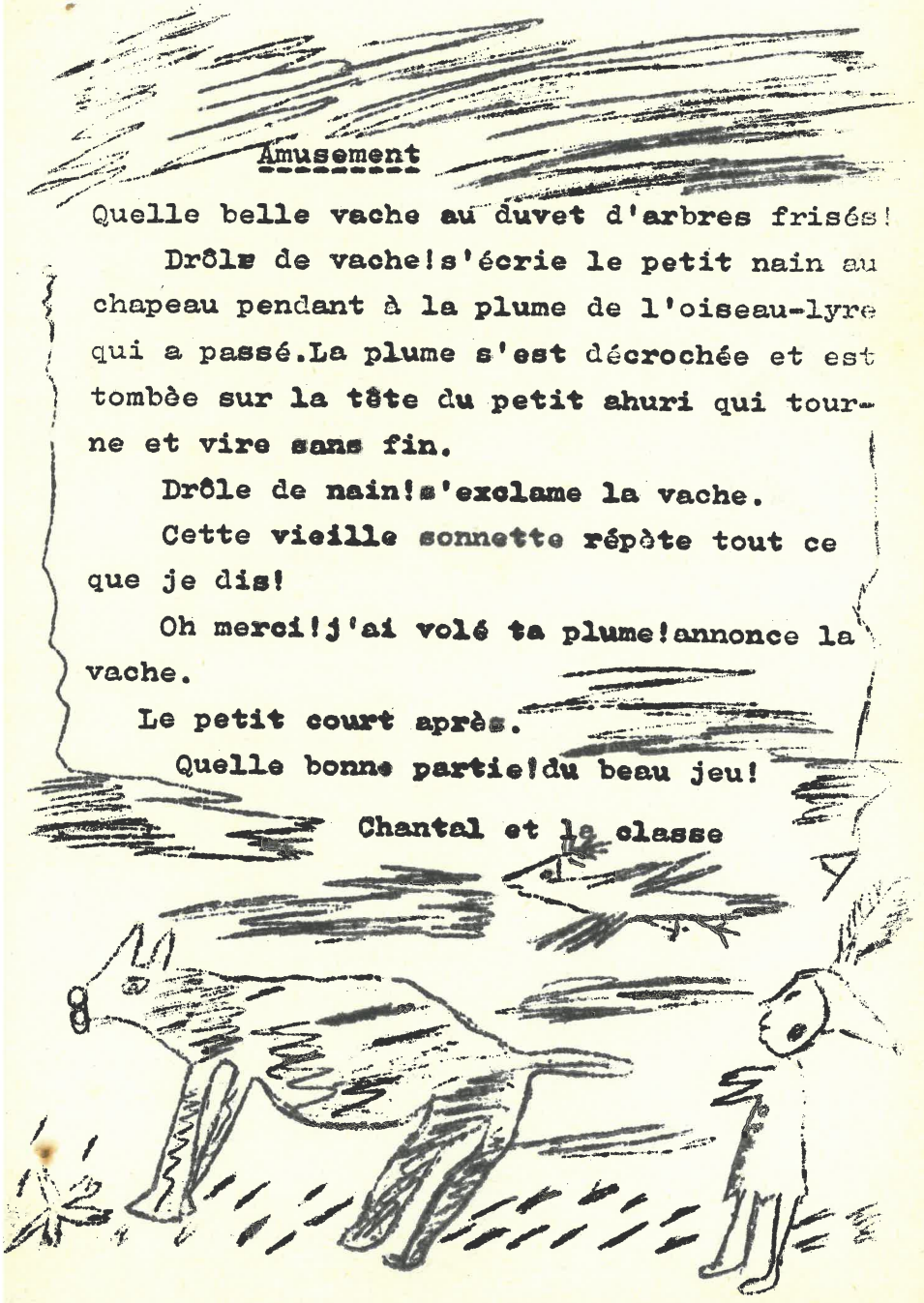
Cette vieille sonnette répète tout ce que je dis!

Oh merci!j'ai volé ta plume!annonce la vache.

Le petit court après.

Quelle bonne partie!du beau jeu!

Chantal et la classe



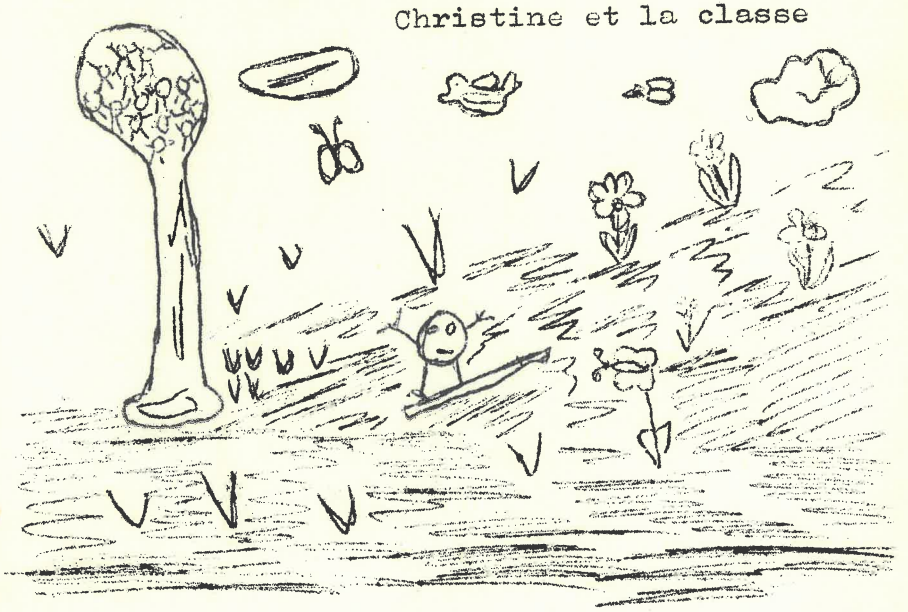
Un feutre enchanté

Une pomme rouge était triste:ses petites camarades ne pouvaient pas jouer avec elle ni lui parler car elles n'avaient ni bouche,ni oeil ni oreille,ni jambe.

Un jour,en apercevant dans l'herbe un feutre sans doute laissé là par des enfants,une idée lui vint;elle descendit de sa branche, prudemment en guettant si personne n'arrivait et vite,s'empara de l'objet magique.Elle grimpa en cabrioles et se mit à dessiner délicatement sur les pommes,une bouche,des yeux,des oreilles,des jambes,des bras.Elle dévala le pommier pour déposer le feutre là où elle l'avait repéré et,lorsqu'elle regagna son paradis,elle constata,ravie,que ses amies bavardaient et gesticulaient.

Elle ne fut plus jamais triste.

Christine et la classe



Dialogue

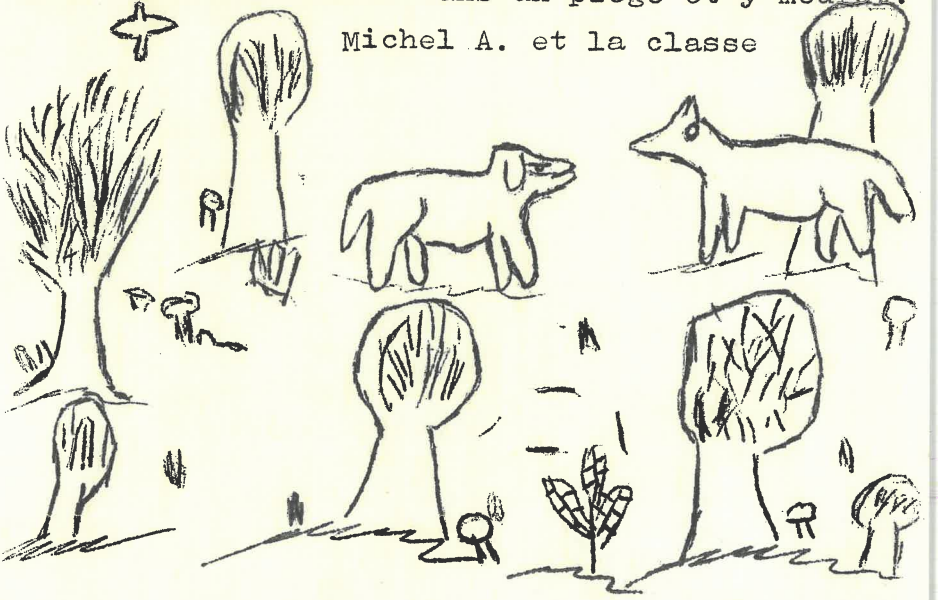
(Il s'agit d'une conversation entre un renard et un chien dans un bois)

"Pourquoi n'ai-je pas le droit de chasser? demande le renard

- Parce que je suis le garde!
- Garde, ça ne veut rien dire!
- Pourquoi m'a-t-on nommé garde alors?
- Pour te promener dans le bois!
- Tu n'es pas le chef de la commune si?
- J'ai le droit de chasser! je ne vais pas mourir de faim!
- Faisons une bagarre!
- Je ne suis pas d'accord!
- Bon! pour une fois, je te laisse! ne t'éloigne pas trop car tu peux être aperçu!
- Merci! je t'offrirai un gibier si j'en attrape beaucoup!"

Mais le renard tomba dans un piège et y mourut.

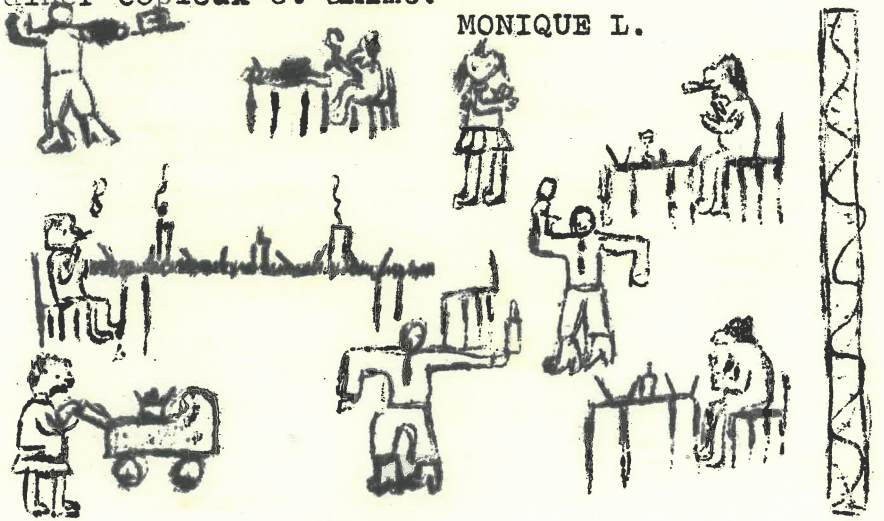
Michel A. et la classe



Un grand jour

Dimanche 17 septembre, je suis allée à Calanhel au repas de baptême de ma petite cousine Nathalie. Il était servi dans une grange, à proximité de la maison.
Ah! j'étais bien contente de voir arriver les soupières fumantes car j'avais faim! Puis, nous avons mangé de la macédoine de légumes garnie de jambon et de saucisson, une bouchée à la reine, de la langue de boeuf, du rôti accompagné de petits pois, de la laitue, du fromage, de la salade de fruits avec des gâteaux secs, et il est arrivé sur chaque table un grand gâteau de patisserie au milieu duquel était écrit à la crême marron: NATHALIE.
Après le repas, tous les invités ont dansé dans la cour en chantant très fort en breton.
Je me suis bien amusée et j'ai apprécié le dîner copieux et animé.

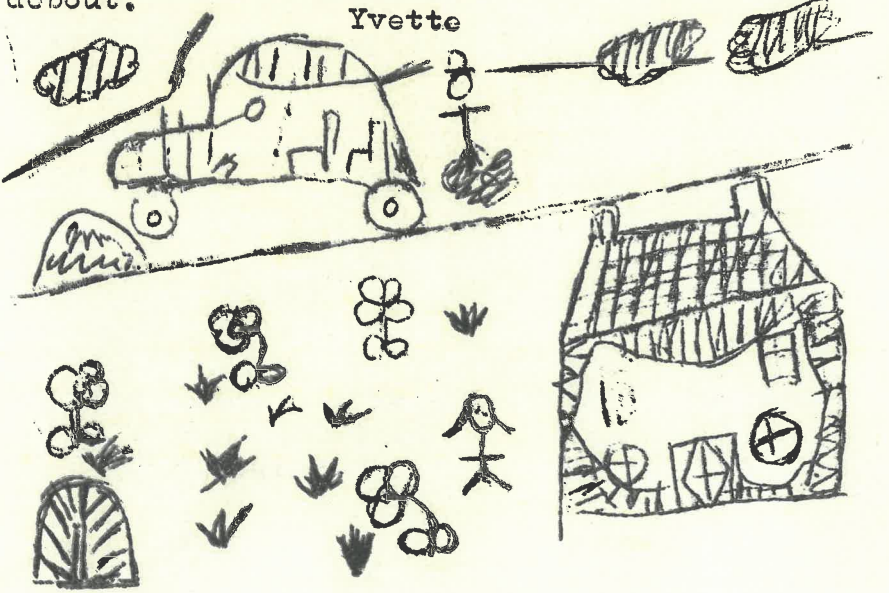
MONIQUE L.



Mon grand-père est malade

Vendredi dans la soirée, j'entends un bruit de moteur; j'accours et quelle surprise!
D'une voiture je vois sortir qui? mon grand-père! Vite, je vais prévenir tout le monde que Pépère vient d'arriver: il est sorti de l'hôpital plus tôt que prévu.
Il est pâle mais souriant. Il ne nous a pas oubliées, mes soeurs et moi car il nous a apporté des friandises.
L'infirmière devra lui refaire son pansement tous les deux jours pendant dix jours.
Maintenant, chaque soir, je lui porte sa tisane.
Hier, quelques personnes lui ont rendu visite.
Il a refusé tout ce qu'on lui offrait. Lorsqu'il mange, il vomit et son ventre est enflé.
Il se lève pendant une demi-heure et est obligé de se recoucher. Il a mal, assis, il a mal, debout.

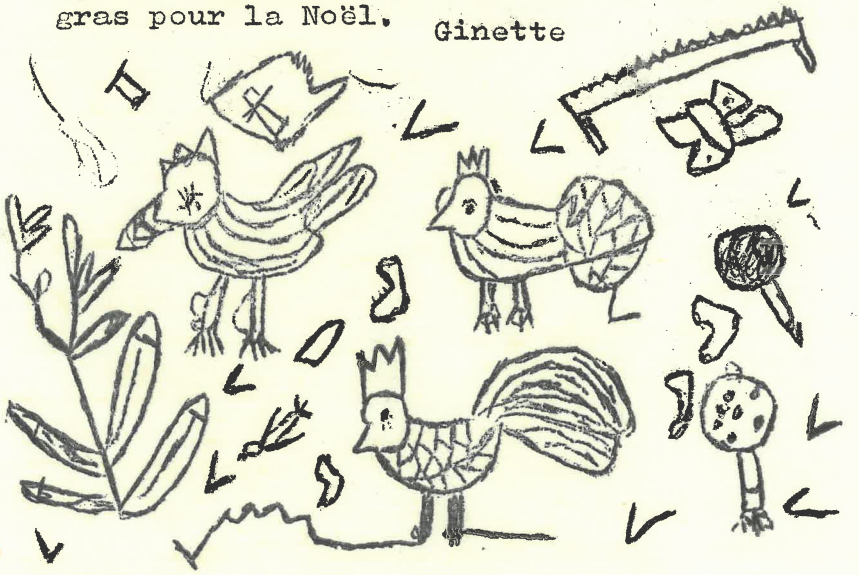
Yvette



La basse-cour

Mon poulailler est bordé de lilas et de boules de neige et entouré de grillage. A l'intérieur, poussent un groseiller et un cassis.
Ma volaille se compose de six poulettes, quatre coqs, une poule et deux canards. Mon père leur a construit une cabane pour les abriter de la pluie. Ils couchent dans la bassine d'une vieille chaudière. L'été, ils s'allongent sous les arbustes pour se protéger du soleil.
Je les engraisse avec de la farine et de la pâtée bien préparée et je n'oublie pas de leur donner à boire. Mon canard d'eau a droit à une ration supplémentaire parce que je désire qu'il soit bien gros, bien gras pour la Noël.

Ginette



L'ouverture de la chasse

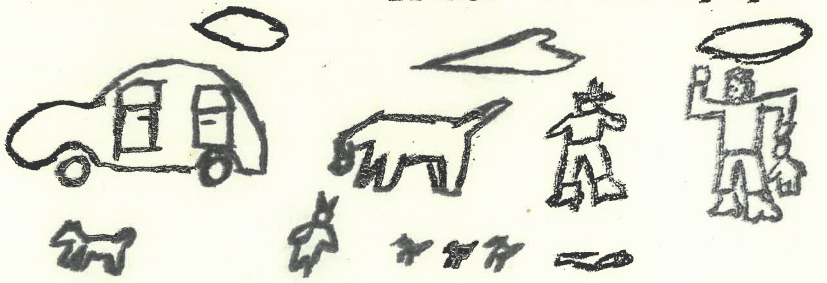
Dimanche 24 Septembre, j'ai accompagné mon tonton de Lanvellec à la chasse. Dans le coffre de la voiture, trois chiens courants aboyaient.

Nous nous dirigeons vers des prairies où je sais que nichent des pigeons. En effet, au bout d'une heure, la gibecière est pleine de six pigeons. Je suis content d'avoir indiqué cet endroit giboyeux!

Nous déposons le gibier sur la table de la cuisine et nous prenons le chemin du pâturage. Aussitôt, nous apercevons un lapin qui déboule vers le talus. Mon oncle épaule et tire: l'animal pirouette et tombe, raide. Deux autres lapins sont capturés, vivants, par les chiens.

Tonton François nous a donné deux pigeons et un lapin. J'ai trouvé cette partie de chasse amusante!

Didier et son équipe

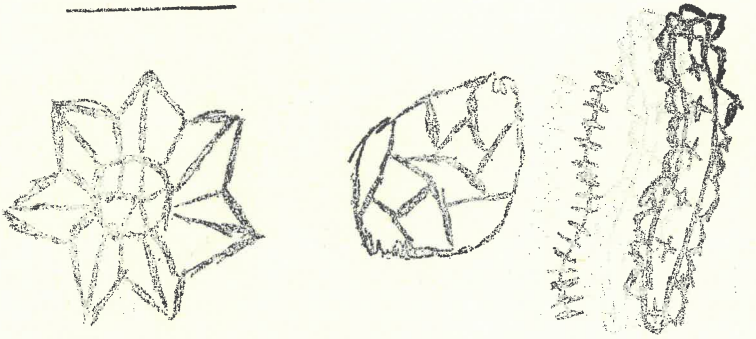


Autour de moi

Un soir,
j'écoutais et j'admirais le paysage
Le ciel était sombre
et l'air frais.
Les corolles des fleurs se refermaient,
des papillons de nuit virevoltaient,
des oiseaux passaient rapidement,
les arbres ne bougeaient plus.
J'entendais la musique du bal des grillons,
des aboiements de tristesse au loin,
et près de moi,
la voix enrouée des poules à demi-éveillées.
Les chauves-souris frôlaient ma tête,
dans le ciel, les étoiles apparaissaient.

Eliane et la classe

Métamorphose



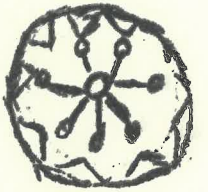
C'était un moulin abandonné;près de lui,un cheval rêvait d'un nouveau maître.Les étoiles défilaient chaque soir,au dessus de lui. L'une d'elles,entendant l'appel de l'animal, descendit se poser sur la branche d'un olivier.Elle le consola avec tendresse et lui promit de l'ensorceler de bonheur.Et le matin,lorsque l'aube apparut,des guirlandes brodées volaient dans le ciel,des cerfs-volants aussi.Au loin,les collines souriantes s'éveillaient.Un soleil énorme arborait sa tuniquedde fête.
Le jour-même,attiré par ce cadre joyeux,un acquéreur se présenta:les ailes du moulin se remirent à tourner au vent et le cheval accueillit un nouveau maître.

Thierry N. et la classe

Une farce ratée

Une fille appelée Joëlle se dit: Comme c'est mon anniversaire, je vais préparer un gâteau!

Voici ma recette:



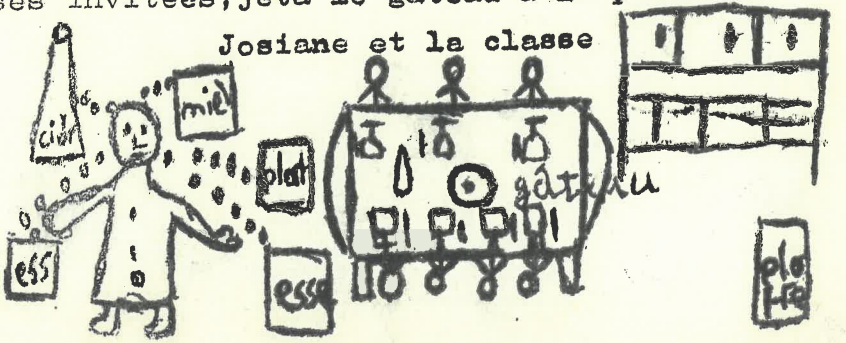
du plâtre au lieu de farine
du cidre au lieu de lait
de l'essence au lieu d'huile
de la lessive au lieu de sucre
du miel pour remplacer les oeufs

Le gâteau est au four. Ses amies arrivent. "Bonjour! asseyez-vous! Je vais préparer le café!" Elle met la table et ensuite, elle apporte le gâteau gras. A la vue de cette patisserie à l'aspect bizarre, elles trouvent un prétexte pour quitter leur hôte.

"Nous ne pouvons rester goûter! Nous avons laissé les enfants seuls à la maison. Ils pourraient faire des bêtises. Au revoir! Merci beaucoup!

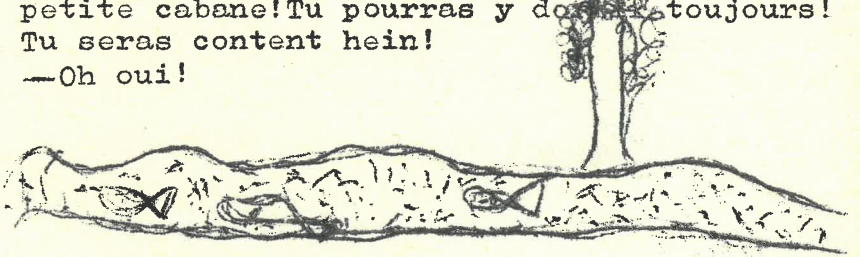
Joëlle, vexée de n'avoir pas réussi à tromper ses invitées, jeta le gâteau à la poubelle!

Josiane et la classe



L'enfant et l'oiseau

"Bonjour oiseau!
—Bonjour enfant! Où vas-tu?
—Je vais à la pêche! Et toi?
—Je vais dans la forêt!
—Tu ne veux pas m'accompagner?
—Oh si!
—Où loges-tu la nuit?
—Chez le rouge-gorge! Mais il m'a prévenu aujourd'hui que je ne resterai plus dormir chez lui. Alors, je ne sais pas où passer la nuit!
—Quand j'aurai fini de pêcher, nous rentrerons à la maison et je te construirai une petite cabane! Tu pourras y dormir toujours! Tu seras content hein!
—Oh oui!



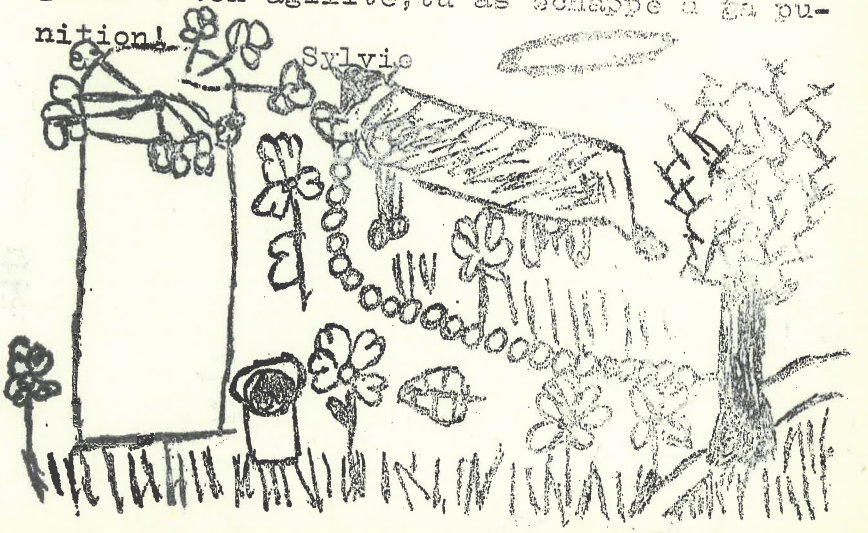
Quelques heures plus tard
—Viens oiseau, tu vas manger maintenant! Tu vas manger du pain sec et boire un peu d'eau!"

Et l'enfant joue
et l'oiseau joue avec lui!

Ma chèvre Bibicho

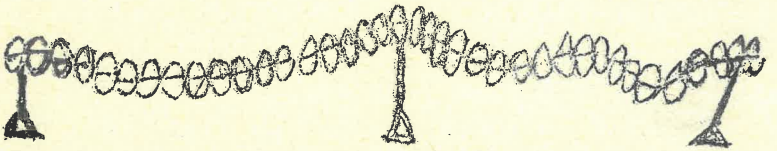
Elle a le pelage blanc, les sabots noirs, l'oeil ovale et malicieux. Lorsqu'on l'appelle, elle répond par un bêlement prolongé. Parfois, elle monte sur des hauteurs, et, d'une pirouette, elle redescend et repart à nouveau à la recherche de sa nourriture favorite, tantôt une pomme, tantôt des feuilles de lierre. Elle prend un malin plaisir à manger les fleurs en pots de maman. L'ayant prise sur le fait, je me munis d'une branche de genêt pour lui administrer une correction amplement méritée. Mais, se voyant poursuivie, d'un bond, elle escalade le talus et ainsi perchée, elle semble me narguer.

Ravissante petite Biche! une fois de plus, grâce à ton agilité, tu as échappé à ta punition!



Une sortie en tracteur

J'ai accompagné papa au Yaudet chez mon oncle pour lui transporter un chargement de fumier. A dix heures, à notre départ du village, le temps était très sombre et brumeux. On ne pouvait pas rouler vite en tracteur.
A plouaret, je me sentais déjà un peu fatigué, assis sur le siège dans la cabine, dans une position peu confortable et nous n'étions qu'à mi-chemin! Voilà Ploumiliau et il nous restait cinq km environ pour arriver à destination.



Du sommet d'une côte, nous découvrons la mer: le but approche! En effet, la propriété de mon oncle surplombe la plage. La mer est calme mais foncée. Je descends de la machine et je cours pour me dégourdir les jambes. Après le repas, ma tante me prête des jumelles. Au loin, je distingue un sablier qui drague, des bateaux de pêche qui rentrent au port de Locquémeau. Puis, je pars me promener sur les rochers. Quelque moment plus tard, nous prenons le chemin du retour.
J'étais très heureux de ce long voyage, malgré ma fatigue.

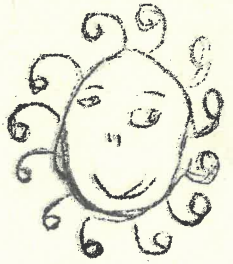
Alain et la classe

Une poursuite

"Peux-tu m'aider à changer de champ aux deux génisses?demande Robert Le Roux à mon père
Bien sûr!"
Je les accompagne.La petite normande,occupée à ruminer sous un chêne,se laisse attraper aussitôt.Quant à la frisonne,elle déguerpit à notre approche vers une pâture du voisin. Sortie de là,elle nous échappe encore une fois et hop!la voilà dans un champ de betteraves! Enfin,un oncle de Daniel réussit à la coincer contre un arbre;alors,il nous est facile de lui entourer le cou et les cornes d'une corde. Son nez saigne un peu:elle a dû,dans son agitation,se cogner à des fils barbelés.
Bonne punition pour cette folle!

Guy et la classe

Supplique du pommier



Vent tire mes feuilles

j'ai trop chaud

Pluie donne-moi un bain

Neige descends-moi de la couleur

Grêle dépouille-moi de mes taches

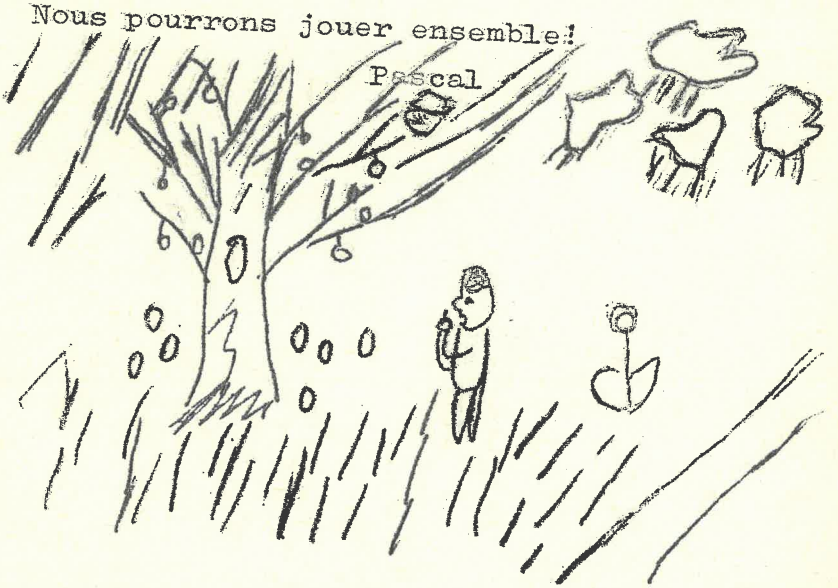
Enfant croque quelques-unes de mes pommes

je suis trop lourd

Oiseau viens bâtir ton nid sur mes branches

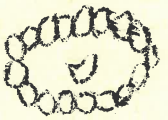
Nous pourrons jouer ensemble!

Pascal

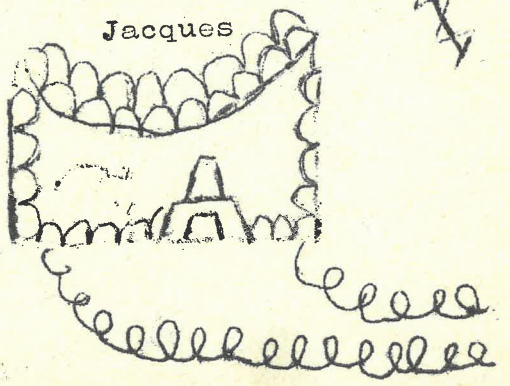


Ma tête

Où est ma tête?
Je suis à l'école
mais j'ai oublié ma tête
dans mon lit.
Savez-vous, sans tête,
on n'irait pas loin!
Dans cette tête bourrée d'idées
jusqu'au cou,
je suis fou.
Le matin,
quand je me réveille,
je regarde à la fenêtre,
je suis au théâtre!
Quand je rêve,
je pleure, je ris, je grogne!
Ma tête a beaucoup d'imagination!

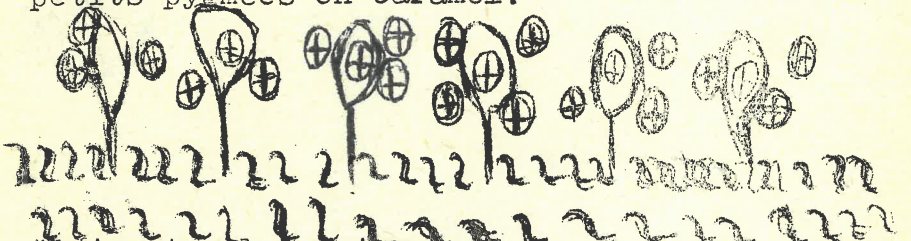


Jacques

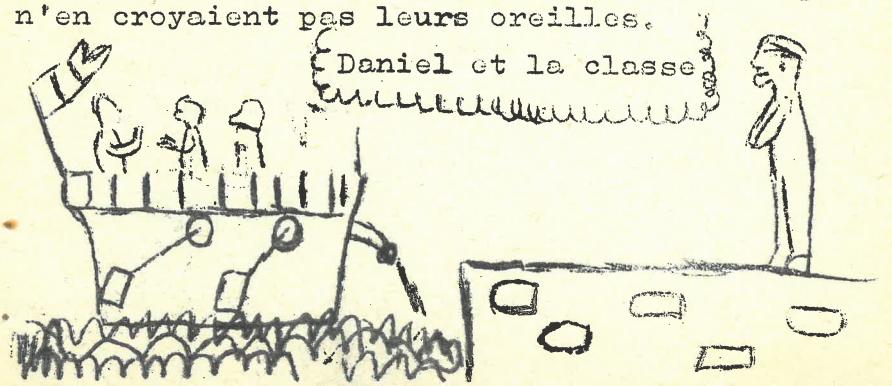


Plaisir

Un garçon de Guerlesquin qui vient de gagner un voyage en Afrique grâce au concours de dessin organisé par la caisse de Crédit mutuel de Bretagne est émerveillé de découvrir là-bas, les routes en chocolat, l'herbe en réglisse, les arbres en sucettes, les feuilles en balettes et la mer en champagne. Près d'une rivière, une pirogue en farine abrite trois petits pygmées en caramel.



"Qui est celui qui a créé ce paysage de friandises? peut-être que c'est un dieu après tout! Maintenant que j'ai faim, je vais pouvoir me régaler de toutes ces sucreries!
Dommage! Bientôt, il faudra que je regagne mon pays natal et nulle part, je ne retrouverai plus ce décor savoureux!
A son arrivée en Bretagne, il raconta son séjour fabuleux à l'étranger à ses copains qui n'en croyaient pas leurs oreilles.

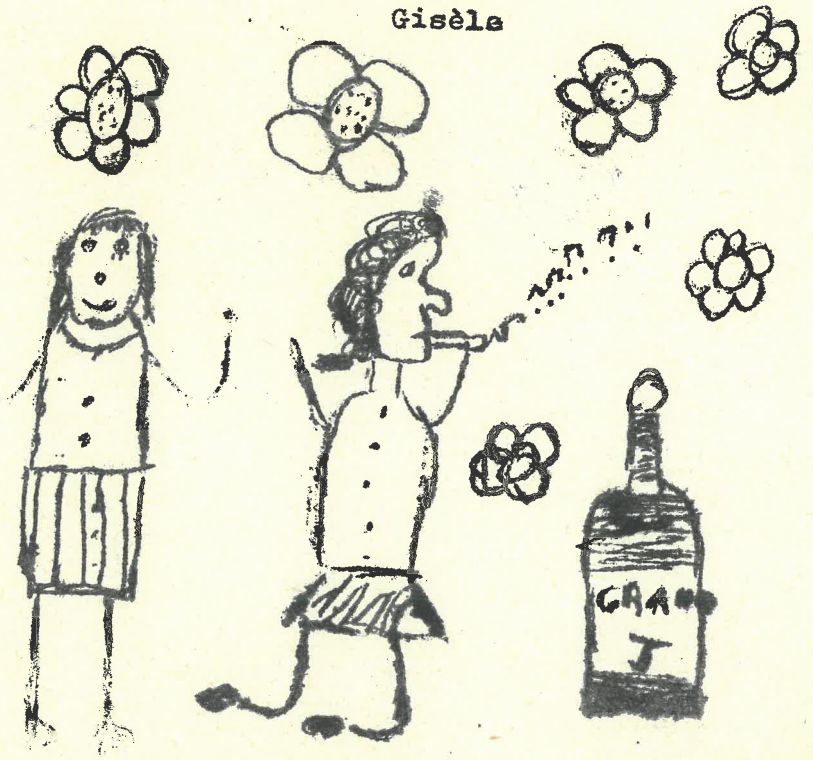


J'aime, j'aime tput, j'aime rien

J'aime les fleurs dont j'ai peur
J'aime les chansons, j'aime les bonbons
J'aime le riz ainsi que mon lit
J'aime le pipeau quand c'est rigolo
J'aime, j'aime tout, j'aime rien!
J
JJ'aime la gymnastique tellement c'est fantastique
J'aime choisir avec plaisir
J'aime écrire, ça me fait rire
J'aime nettoyer chez mon pépé
J'aime, j'aime tout, j'aime rien

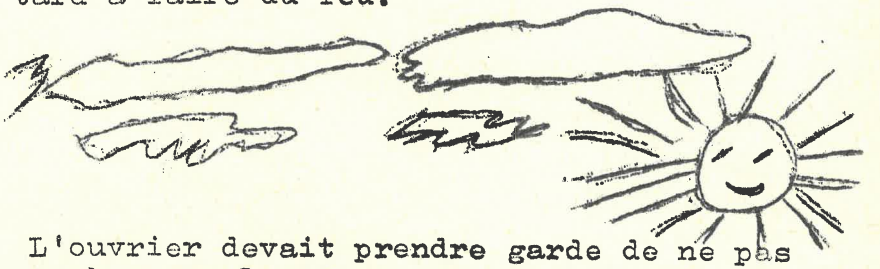
Je vais à Paris chercher le vin Grand J
J'aime ma chienne avec sa chaîne...

Gisèle



Le passé disparaît

Le 26 novembre, quatre jeunes gens ont démoli deux crèches en ruines, chez mon parrain, à St Eloi. L'un d'eux décrochait les ardoises tandis que les autres s'occupaient à les charger dans une remorque. Puis ce fut au tour des voliges et de la c harpente. Le bois était jeté sur l'herbe et mon parrain et moi, nous l'entassions près du hangar: il servirait plus tard à faire du feu.



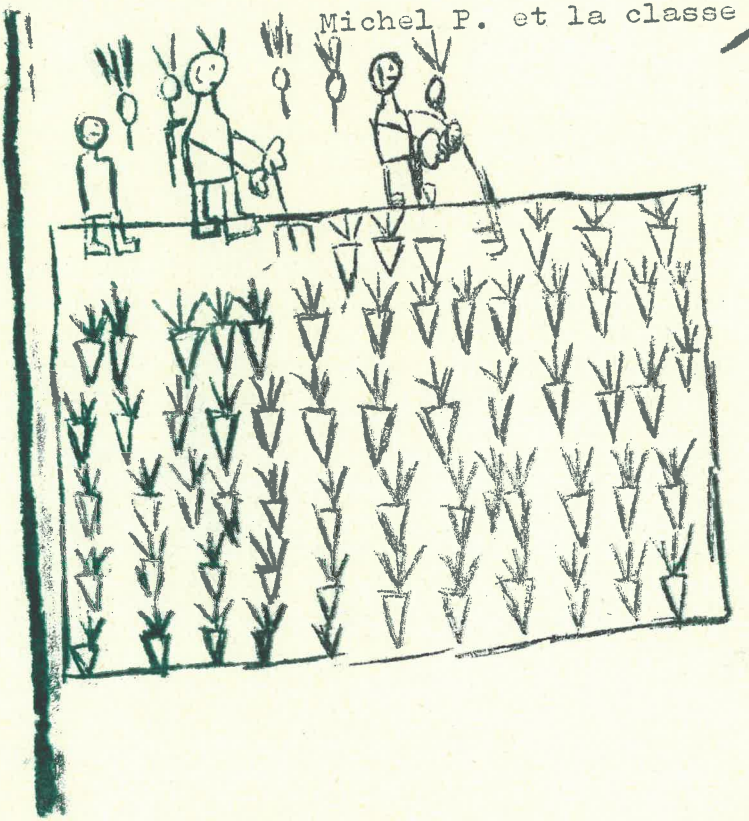
L'ouvrier devait prendre garde de ne pas tomber car les murs étaient branlants. Ces constructions en pierres et en terre glaise dataient de 1835 comme l'indiquait le linteau d'une porte.
Le soir, j'étais content d'avoir rendu service à mon parrain.

Thierry H. et la classe

Des réserves pour l'hiver

J'ai aidé mon père à arracher des carottes.
Il était muni d'une fourche et moi, d'un croc.
Parfois, quand j'enfonçais l'outil dans la terre, ses dents transperçaient les légumes qui se cassaient en deux.
Ensuite, ma mère et moi, nous avons enlevé les feuilles et nous avons rangé une partie des carottes dans trois caisses à la cave.
Quant au reste, mon père en a fait un tas qu'il a recouvert d'herbe dans le jardin pour les préserver du gel.
Dehors, les carottes se conserveront mieux.

Michel P. et la classe



Les deux vaches

Il était une fois une vache gentille et une vache méchante. Un jour, la première, en se promenant, aperçut sur le côté de la route un petit veau tout seul.

-Où sont tes parents?

-Ils ne veulent plus de moi; ils m'ont abandonné!

-Viens avec moi et tu seras mon fils; il faut que tu m'appelles maman!

-D'accord!

Mais l'autre vache, quand elle l'a vu, lui a demandé:

-Qui est ta mère?

-Je ne le dirai pas. Ah! ah! ah!

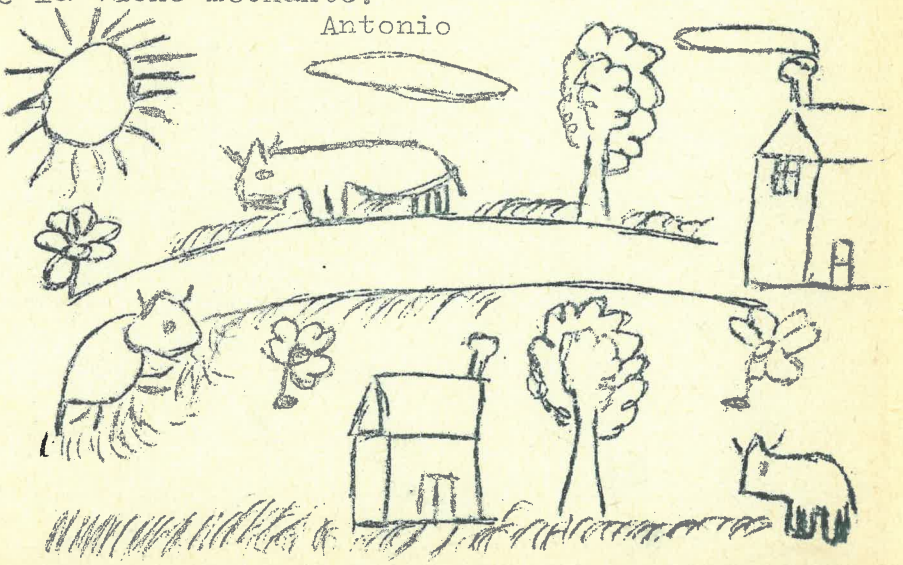
-Si tu ne me le dis pas, tu auras une fessée!

Mais le petit veau a pris un bâton et a battu la bête qui a crié; tous les gens ont accouru voir ce qui s'était passé: la vache méchante était allongée par terre.

Une vache infirmière constata que l'animal n'était plus en vie.

La vache gentille était contente de la mort de la vache méchante.

Antonio

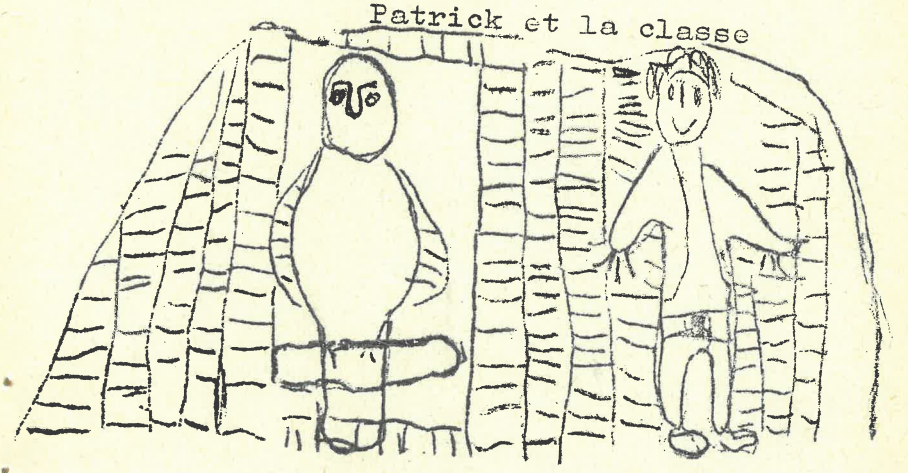


Adieu la captive!

Alors que je prenais du grain pour ma volaille au grenier, j'ai entendu un battement d'ailes: c'était une chouette perchée sur une corde.
J'appelle mon frère puis je descends chercher un sac et une ficelle, et ma soeur se munit d'une pile. Nous remontons. Tiens, on dirait que la chouette est morte! Mais non; malgré sa résistance, j'arrive à la capturer par l'aile. Je la fourre dans le sac et je la porte jusqu'au clapier où je la dépose.

Je lui donnais des poussins morts à manger et de l'eau à boire. J'ai réussi à l'élever ainsi pendant un mois. Mais un jour, mon petit frère en colère lui a ouvert la porte et elle s'est échappée au loin.
J'ai grondé Philippe.

Patrick et la classe



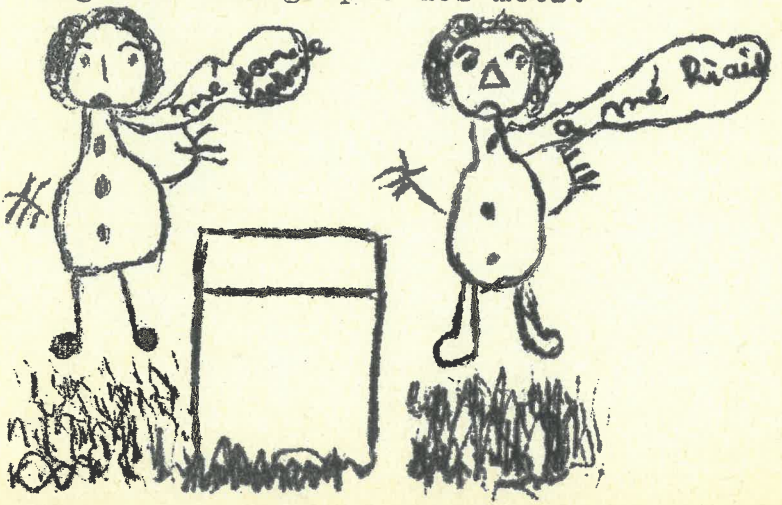
Dialogue entre ma soeur et moi
en breton

Me:Petra out eet oh ober?
Ma c'hoar:Me oa oh ober ma hentelliou evid ar skol.Ha te?
Me:Me oa o tenna potaj gand ma mamm.
Ma c'hoar:Ha goude,deuz an noz,oan o peillad patatez.
Evidon-me:Ma zad vez o klask patatez ha lêz ribod deuz an noz,ha pa vez ket greet,vez ket kontant.Evel-se vez greet an aliesa.

Dre m'oan oh ober toud an traou-ze,ma mamm oa o horo ar zaoud ha ma zad oa o labourad ba'r mêngleuz..hag ar skolêrez oa o reiza on haierou.Pad a momed-se,me oa o sonjal enni,oan ket?Ha me n'on ket o lared"koniri",hag aze n'eo ket boen sonjal!
Kenavo warhoaz deoh toud,ha memez d'ar skolêrez.

Joëlle

A.Le Mercier de Brest a bien voulu corriger l'orthographe des mots.



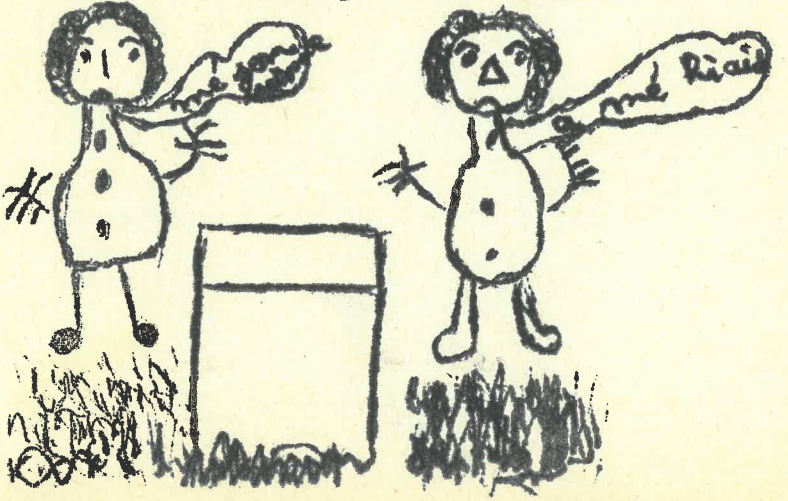
Dialogue entre ma soeur et moi
en breton

Me:Petra out eet oh ober?
Ma c'hoar:Me oa oh ober ma hentelliou evid ar skol.Ha te?
Me:Me oa o tenna potaj gand ma mamm.
Ma c'hoar:Ha goude,deuz an noz,oan o peillad patatez.
Evidon-me:Ma zad vez o klask patatez ha lêz ribod deuz an noz,ha pa vez ket greet,vez ket kontant.Evel-se vez greet an aliesa.

Dre m'oan oh ober toud an traou-ze,ma mamm oa o horo ar zaoud ha ma zad oa o labourad ba'r mêngleuz..hag ar skolêrez oa o reiza on haierou.Pad a momed-se,me oa o sonjal enni,oan ket?Ha me n'on ket o lared"koniri",hag aze n'eo ket boen sonjal!
Kenavo warhoaz deoh toud,ha memez d'ar skolêrez.

Joêlle

A.Le Mercier de Brest a bien voulu corriger l'orthographe des mots.



Notre vie

Cette année, nous sommes 25 élèves: 12 filles et 13 garçons, dont 19 de Guerlesquin, 1 de Lannéanou, 2 de Plougras, 1 de Botsorhel, 1 de Plouigneau, 1 de Loguivy-Plougras.

Nous correspondons avec:

Magny-Cours (Nièvre)
La Roquette sur Siagne (Alpes-Maritimes)
Bréhémont (Indre et Loir)
Marzemay-St Dié (Vosges)
Prissé-La Charrière (Deux-Sèvres)
Brest (Finistère)

Nos correspondants de la Roquette nous ont demandé de traduire en breton des textes écrits en provençal. Nous apprenons des chansons en breton et nous écrivons des textes.

Nous avons vendu 40 calendriers et pour 89,40 de cartes de Noël. Nous avons en caisse: 459,67.

Le 25 nov., nous avons assisté à un spectacle à Morlaix: "Contes nègres pour les enfants des blancs" de Blaise Cendrars.

Nous avons appris une poésie d'Anjela Duval et nous lui avons écrit. Elle nous a répondu.

Nous avons participé à un concours de dessin mais nous n'avons rien gagné.

Le musée s'est enrichi: fers à repasser, à cheval, anciennes pièces de monnaie.

Nous avons une salamandre dans notre vivarium.

Nos enquêtes: La laiterie de Plouigneau - Le soleil - Le chanvre - La sauterelle - Les étoiles - La carrière de sable - Le cheval - L'écluse - Le corps - La tourterelle - Pasteur - Le téléphérique - La maîtresse - Le fourrage - La locomotive - La pluie - Le caoutchouc - Le Portugal - Le glacier - La pile.